

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans JOURNAL QUOTIDIEN. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited PUBLISHER. Col. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET EDITEUR. H. BEGUE, JR. GERANT. Phone Main 3487. Bureaux: 520 rue Conti, entre Decatur et Chartres.

PETITES ANNONCES. AVIS SPECIAL. Le DR. O. L. POTIER Est de retour et a repris l'exercice de sa profession. BUREAU DE LA COMMISSION DES ASSESEURS dans et pour la Paroisse d'Orléans. ON DEMANDE. ON DEMANDE. PROPRIETES FONCIERES A VENDRE. CHAMBRES A LOUER. TERRAINS A VENDRE. FOURNITURES D'AUTO. PERSONNEL. Mariage.

Une soirée de l'Athénée Louisianais. Dimanche dernier, à 8 heures du soir, les membres de l'Athénée Louisianais se réunissaient dans les salons de M. et Mme Henry O. Bisset, avenue de l'Esplanade, où leur était offert, par le maître et la maîtresse de la maison dont on sait le gracieux accueil, une séance littéraire et artistique, dont l'élément principal allait consister en une causerie de Mme Henry O. Bisset sur l'histoire de la musique en France.

SUR LE FRONT BELGE. Conférence avec projections de films officiels du gouvernement Belge. Le 26 mars, à 8 heures du soir, aura lieu au Cinéma Esplanade, avenue Esplanade et Broad, une conférence due à la très éloquente conférencière, Mlle R. C. Glaenger, qui vient en droite ligne du front, où elle était attachée au service de secours.

Plus d'Appétit, plus de Sommeil Rhume fixé à l'estomac Peruna m'a guéri. Je suis Satisfait C'est un Remède Sur. J'en garde A mon Domicile. M. Charles Sauerbier, 815 Main Street, St. Joseph, Mich., écrit: "Il y a quelques années je souffrais d'un vilain rhume qui s'est ensuite fixé à l'estomac, et je perdais l'appétit et le sommeil. J'ai essayé plusieurs remèdes, sans aucun succès, jusqu'à ce que l'on m'eût recommandé Peruna. Bien vite Peruna m'a soulagé et dans trois semaines je fus entièrement remis. Je m'en sers, depuis, dans ma famille et je le recommande hautement comme un remède des plus efficaces."

AMUSEMENTS. TULANE. — "Potash & Perlmutter." Ce soir à 8h. CRESCENT. — "Hans & Fritz", les "Katzenjammer Kids." Matinée à 2:30 p. m. Ce soir à 8 h.

Bureau de l'Etat Civil. Naissances. Mme Albert Dugas, une fille. Mme William Riordan, un garçon. Mme John Morales, une fille. Mme J. B. Samuel, un garçon. Mme Honoré Berthelot Zeringue, un garçon. Mme James Donnelly, un garçon. Mme Andrew Aperando, un garçon. Mme Jack Hybarger, une fille. Mme Jacob Schmidt, un garçon. Mme Arthur Vicknair, un garçon. Mariages. Henry Royal et Mlle Adeline Blanchard. Walter Alexander et Mlle Georgian Stewart. Décès. Charles Berard, 61 ans. Mme Mary Jacobs, 69 ans. Mme Gatano Caggetto, 89 ans. Le Groud Crump, 44 ans. Peter Travers, 61 ans. Harry Bielefeldt, 56 ans. Frank Carter, 35 ans. Webb Berry, 28 ans. William Bell, 40 ans. Accusation de filouterie. Oscar H. Sullivan, 900 avenue Howard, a été arrêté et mis à l'amende de 25 dollars ou 30 jours de prison, sous l'inculpation d'avoir augmenté le montant d'un chèque et de l'avoir négocié.

ON DEMANDE. ON DEMANDE. PROPRIETES FONCIERES A VENDRE. CHAMBRES A LOUER. TERRAINS A VENDRE. FOURNITURES D'AUTO. PERSONNEL. Mariage.

Conférences et sermons pour la Belgique. Le révérend Henri Anet, docteur des sciences sociales de l'Université de Bruxelles, pasteur protestant, missionnaire en Afrique, etc., est arrivé dernièrement à la Nouvelle-Orléans. Il donnera plusieurs conférences au bénéfice du secours belge sous les auspices du comité huguenot d'Amérique, et prêchera dans des églises de la réforme. Ce matin il parlera à l'église épiscopale de la Trinité, et ce soir il prêchera à l'église "First Methodist" Mardi à 4 heures de l'après-midi il donnera une conférence à l'Hôtel Grunewald; mercredi à la même heure, le Révérend Anet fera un discours en français dans la salle de l'Union Française, rue des Remparts, entre les rues Dumaine et St. Philippe.

Grande Bal de la Société Française A l'Opéra Français, Lundi, le 19 Mars, 1917. La Direction est heureuse de pouvoir annoncer aux sociétaires et au public en général, qu'elle a pu faire des arrangements pour qu'il y ait des projections des films de guerre pris sur le champ de bataille; films envoyés par le gouvernement Français. Ces projections auront lieu au bal de la société. Décès de M. George Delamore. M. George Delamore, citoyen considéré et bien connu, est mort hier à l'âge de 75 ans. M. Delamore avait été membre d'une compagnie volontaire de pompiers et administrateur du cadastre sous l'administration Shakspeare, de 1880 à 1882. Après s'être retiré du conseil de ville, M. Delamore avait été affilié au "Boylan Detective Agency", comme caissier. Il laisse un fils, Edward, et un petit-fils, George Winn. Voleurs de fils de laiton. Les voleurs de fil d'archal sont si nombreux à la Nouvelle-Orléans depuis quelques mois, que l'on a augmenté le nombre des membres de la police. Des agents ont été nommés spécialement pour capturer ces filous. Actif énorme de la compagnie des tramways. Depuis que les jitneys ont cessé de circuler, les recettes de la "New Orleans Railway Company", ont atteint une telle proportion, que l'évaluation de ses propriétés a été augmentée de \$688,325. Sur ce montant la compagnie aura à payer de plus cette année, une taxe de \$15,143.59, ou un total de \$499,227.61.

The Marguerite Shop. Edifice du Théâtre Strand Rue Baronne. Démonstration, de 2 à 5 heures de l'après-midi, lundi, par des modèles vivants, pour les dames d'une forte corpulence. Il y aura un corset "Gossard" pour chaque dame. Des corsetières diplômées ajusteront chaque vêtement d'une façon scientifique. Mme Mitchell, Mme Langmaid, Corsetières. Style Qualité, Service.

"THE EATING PLACE UNIQUE" [Service Exceptionnel de Repas] Atmosphère calme et reposante du restaurant Comus est tout-à-fait différente de celle des autres établissements. Le service, la cuisine, sont de beaucoup supérieurs à ce que l'on trouve autre part, et cela sera, sans aucun doute, apprécié à sa juste valeur par tous les fins gourmets. LE RESTAURANT COMUS 715 rue Commune. Alfred Wellborn. Assurances personnelles contre l'incendie, sur les accidents et sur la santé, glaces, automobiles, aéroplanes, camions. Responsabilité des patrons et compensations des ouvriers. Responsabilité publique en général. Bons de Fidélité et de Sécurité. 611 RUE COMMUNE.

FUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Commencé le 11 février. LOIN DES AUTRES Par TANCREDE MARTEL. — Il m'a fait danser une fois chez la duchesse de Bagnols, et je crois bien l'avoir aperçu une autre fois en compagnie du grand-duc Thaddée, que j'ai parfaitement reconnu, chez la princesse de Dreux. Julien ne crut pas devoir communiquer à son amie les louanges et les réflexions flatteuses des deux Allemandes, pas plus que les détails relatifs à Anamary, Valentine elle-même n'attachait aucune signification à leur visite. Que lui importait Paris, puisqu'elle était une morte authentique. La sensation fut profonde, quelques semaines après, au Salon, chez les artistes, quand ils furent en présence du marbre de Julien Sorbier. On l'avait vu flânant sur les rives du Nil, et voilà que le maître reparaissait avec une de ces compositions étonnantes où toute la magie de l'art s'allie à une singulière profondeur de pensée. Il n'y eut qu'un voix, dans la critique et l'éloge du pu-

blic, pour saluer le nouveau che-d'œuvre. Julien avait complété et parachevé le travail des praticiens sans faire un nouvel appel à la belle prestance de maître Jean. Il n'en fut pas de même pour Mme de Châteaugay qui, jusqu'à l'enlèvement du groupe, aimablement, fournit à l'artiste des séances complémentaires. Le ciseau de Julien avait aimablement britannisé ses traits. Le duc de Lancastre, radieux, arpentait le jardin affecté sur sculptures en compagnie du grand-duc de Lithanie et de l'ambassadeur de Cornouailles. Lucas Piroche, présenté, obtint la commande d'un "Lord Palmerston". Les célèbres et les obscurs s'inclinaient devant le nouveau triomphe de Sorbier. "Comme c'est enlevé! celui-là comprend son Shakespeare." — "Avec lui, on ne peut esquiver l'émotion; il vous la fait subir jusqu'au bout." — "Ah! ça sert à quelque chose d'avoir fait des vers et d'en lire!" Le duc de Saint-Sauveur était mort depuis longtemps, mais Fernand Souvestre avait recueilli sa plume. Il sonna dans "L'Époque" une assez belle fanfare en l'honneur du "sculpteur des rois". "Cordélia aux pieds du roi Lear! Qui de nous n'a conservé au cœur, comme une délicieuse bécasse, l'émotion que donne à la lecture l'admirable dernière scène du quatrième acte du "Roi Lear", où l'étonnant poète a voulu incarner l'amour filial sous la forme féminine la plus séduisante?

"Le moment choisi par l'artiste est celui où Lear, ce glorieux vaincu de l'ingratitude, déchu, trahi, abandonné de tous, retrouve enfin, si loin de la grandeur et de la majesté souveraines, cette suave Cordélia qu'il accusait à tort d'avoir l'âme aussi basse que celles de ses sœurs. M. Julien Sorbier a donné à cette magnifique scène une interprétation grandiose. Son groupe est certainement le joyau du Salon de cette année et le chef-d'œuvre de ce lumineux artiste. On avait cru au silence, à l'abstention de l'illustre sculpteur et voici que, pour le plus grand honneur de l'école française, il rentre en lice avec un prodigieux ouvrage. Rien n'égale la pureté de lignes, la vaillance, l'idéalité de la figure de Cordélia; elle est l'amour filial, la pitié, la grâce, la charité poussés jusqu'à l'expression la plus suprême. C'est vraiment là du Shakespeare en marbre, et l'émouvante physionomie de Lear, où luttent à la fois la folie du lamentable roi et le retour à ses affections naturelles, nous apparaît comme le plus philosophique des symboles. M. Sorbier laisse loin derrière lui cette superbe "Reine d'Etrurie" qui lui valut, il y a quatre ans, la médaille d'honneur." Ce fut avec un intraduisible mouvement d'orgueil que Mme de Châteaugay lut l'article de Fernand Souvestre et quelques autres. Le prince de Lancastre demanda pour l'auteur de "Cordélia" le grade de commandeur de la Légion d'honneur et l'obtint. Il était heureux; tout lui souriait; il

avait un but, une amie, une affection, plus encore qu'un délicieux modèle. Il se proposait de prêter à ses futurs ouvrages les traits de la comtesse, et méditait déjà une allégorie de "La Pensée", une "Henriette de Mortsauf", deux œuvres qu'il exécuta plus tard. Il s'applaudissait, plus que jamais, d'avoir écouté les mouvements de son cœur, et l'horizon s'ouvrait devant lui plein de lumière. Pendant les cinq jours que dura l'absence de Julien, le docteur Pyanet n'avait pour ainsi dire point quitté la villa. — La comtesse peut-elle voyager? demanda Sorbier. Quinze à vingt jours en Belgique et en Hollande. J'ai hâte de la distraire un peu et de lui montrer les grands musées flamands et hollandais. — Elle peut. Le moral n'a jamais été aussi parfait. Seulement, conforme-loy bien à mes recommandations pour la marche du régime. Passez-vous par Paris? — Jamais! Nous prendrons la voie de Reims. Elle y verra la cathédrale, Saint-Rémi et la maison des musiciens. Ce fut leur première sortie... Julien de manqua point d'emmener avec eux la petite Juliette, dont les services demeurent indispensables à la comtesse. Valentine de Châteaugay eût ainsi l'illusion de son ancien luxe, et pour la lui conserver tout entière, Julien ne la fit voyager qu'en wagon-salon. Les livres d'hôtel portaient cette mention: M. Julien, Mlle Valentine, sa sœur, et

une femme de chambre. Nos mœurs ont conquis depuis longtemps leurs coudées franches, et l'on n'y regarde pas de si près. La sœur paraissait seulement un peu jeune pour ce grand frère poudré à frimas... Ils virent l'hôtel de ville de Bruxelles, la cathédrale d'Anvers, les trois miraculeux Rubens, le puits arachnéen de Quentin Metsys, son admirable tryptique. Gand fit briller pour eux, au soleil, son dragon de cuivre et leur offrit son "Agneau mystique", ses vieux logis à demi espagnols. Bruges, endormie autour de son fin beffroi, les initia à la mélancolie des villes mortes, et son hôpital Saint-Jean permit à la comtesse de savourer la candeur de pinceau de Memling... Ils virent aussi La Haye, son petit musée bondé de chefs-d'œuvre; Harlem, son palais communal, dont Frans Hals a couvert les murs d'immenses banquets d'archers, ses maisons rouges à pignons, ses bouquets d'arbres, ses canaux furtifs qui semblent pleurer des larmes vertes. La romantique Amsterdam, son musée grand comme l'habitation d'un roi, s'imposèrent à Valentine ainsi qu'une apparition. Mais avec la vigueur de décision qu'elle venait de contracter, elle déclara préférer "Les Syndics" de Rembrandt à sa "Ronde de nuit". Ils revinrent dans leur petite ville charmée, essouffés, haletants, saturés d'art et de pittoresque. Puis, les premiers moments d'émotion passés, la comtesse se réfugia dans un état par-

ticulier, qui répondait à merveille à sa situation présente: elle contracta avec Julien une espèce de mariage d'amitié, si l'on peut parler ainsi. — Elle l'aime! elle l'aime! et elle s'habitue à son infirmité, disait Pyanet à son ami. Un soir qu'on avait eu à dîner le médecin et le notaire, la comtesse demanda à faire les honneurs de son salon. Tout le monde monta au premier étage. Juliette, sur un signe de sa maîtresse, ouvrit les fenêtres; la soirée était belle, et le jardin leur envoyait tout de suite une odeur de tubéreuses, de jacinthes et d'acacia. Mme de Châteaugay se mit au piano. Elle exécuta d'abord une polonaise de Chopin, puis l'ouverture de "Manon". On l'applaudit; elle le méritait. Alors elle s'empara de son crayon, griffonna quelques mots destinés à l'homme qui lui avait sauvé la vie et rendu le calme: "A vous, Julien, chantez! Je sais que vous avez de la voix, et vous nous ferez plaisir..." — Nous écoutons, dit Tempied. Julien avisa, à l'extrémité du piano, un tas de vieilles partitions qui étaient les romances de son enfance. Il en prit une au hasard: c'était "Le Nuage", de Louis Abadie, un réel talent, c'était dans un lit d'hôpital, — "Le Nuage", une de ces humbles et sincères choses qui vont droit à l'âme, sans habileté ni artifice d'art, un chef-d'œuvre inconscient, pour tout dire: "Dou viens-tu, beau nuage, emporté par le vent?"